UN EMPLOYÉ INFIDÈLE. — La cour d'assises de la Seine avait à juger vendredi un jeune employé des postes, Jean-Gabriel Cousse, âgé de vingt-un ans, né à Lombez (Gers), accusé de divers détournements dans les bureaux ambulants de la ligne du Nord, et se montant à environ 1,500 francs.

Dans le courant de l'année 1881, plusieurs lettres contenant des valeurs avaient disparu; les soupçons s'étaient portés sur Cousse. Pour s'assurer de sa culpabilité, le directeur des postes de la ligne du Nord fit préparer un chargement à destination de Lille, renfermant avec la feuille d'expédition une lettre adressée à un personnage imaginaire, M. Renard.

Cette lettre contenait une pièce de 5 francs en or, marquée d'un signe, un billet de banque de 5 francs et deux billets de la loterie de Lille. Ce chargement fut placé dans un paquet de journaux de rebut, revenant de Lille sur Paris. Cousse, dont c'était le service, devait forcément le découvrir. S'il était honnête, il le remettrait à son chef de brigade. Le paquet ne fut pas remis, et en arrivant à Paris, Cousse fut arrêté. Il était porteur de la pièce d'or marquée et des billets qu'il avait cachés dans ses chaussures.

Il a avoué. Cousse a été condamné à cinq ans de prison.

LE CONCOURS DE PIGEONS VOYAGEURS a déjà donné des résultats brillants. Trente-sept paniers contenant 1,087 pigeons avaient été embarqués, mercredi, à destination d'Auch (Gers). Le lâcher a eu lieu samedi matin, à six heures, à la gare de cette ville, par un beau temps, légèrement brumeux avec une bonne brise vent nord-ouest, dit la dépêche envoyée par les délégués de la Société lilloise *Union et Progrès*. Une autre dépêche des mêmes correspondants a annoncé que le lâcher avait été splendide et qu'une foule considérable y avait assisté.

De Châtellerault, Limoges et Paris, des dépêches ont été successivement envoyées au comité. Elles constataient le passage dans ces villes de nuées de pigeons.

Le concours d'Auch est l'un des plus importants auxquels les Sociétés du Nord aient été conviées. Parmi les prix figurent des objets d'art offerts par M. le ministre de la guerre, M. Jules Cambon, préfet du Nord, etc. La valeur des prix en espèces atteint un total de 21,400 francs.

On a constaté dès samedi soir l'arrivée de 20 pigeons. A Lille, ils sont arrivés à 7 h. 59; à Roubaix, à 8 h.; à Tourcoing, à 8 h. 02; à Douai, à 7 h. 27, et à Denain, à 8 h. 14.

Les prix principaux ont été gagnés par MM. Janssens frères, square Rnauit, à Lille; Thieffry, boulevard de la Liberté; Kicken, boulevard Montebello; Salembier, rue Gantois; Broyweys, teinturier à Roubaix; Ducatean, fabricant de tissus à Roubaix; Campion, à Tourcoing, et Pirman, marchand de bestiaux à Denain.

TRAIN DE PLAISIR POUR DUNKERQUE. — La Compagnie du Nord organise pour dimanche prochain, 15 juillet, un train de plaisir à destination de Dunkerque.

Voici les gares qui seront desservies et le prix des places (aller et retour):

Douai, Carvin, Libercourt et Seclin: 7 fr. en 2e classe et 5 fr. 50 en 3e.

Tourcoing, Roubaix, Croix-Wasquehal, Lille, La Madeleine, Armentières, Bailleul et Hazebrouck: 5 fr. 50 c. en 2e classe et 4 fr. 50 en 3e.

Aller. — Départ de Douai, 6 h. 05 matin; Carvin, 6 h. 33; Seclin, 6 h. 48; Tourcoing, 6 h. 55; Roubaix, 7 h. 03; Croix, 7 h. 10; Lille, 7 h. 35; La Madeleine, 7 h. 47; Armentières, 8 h. 09; Bailleul, 8 h. 25; Hazebrouck, 8 h. 51. — Arrivée à Dunkerque, 9 h. 55.

Retour. — Départ de Dunkerque, dimanche 15, à 8 h. 45 soir.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE. — Lille, 9 juil. — *Thermomètre.* — Température à 2 h. + 24° 5/10. — *Baromètre*: 771. (Beau temps). — *Etat de l'atmosphère*: Temps lourd et orageux. Ciel nuageux, soleil brûlant. *Vent*: Sud-Ouest.

AGRICULTURE

Paiement des indemnités des animaux abattus pour cause de péripneumonie

Le vote par la Chambre du crédit de 450,000 francs, demandé depuis 6 mois par le ministre de l'agriculture, va permettre le paiement des indemnités dues aux cultivateurs, dont les bestiaux ont été abattus pour cause de péripneumonie.

Il restait à payer des indemnités dues pour 1882, à un certain nombre de cultivateurs du Nord.

Les mandats vont être prochainement délivrés.

On va, en outre, acquitter prochainement les indemnités dues sur l'exercice 1883.

Mieux vaut tard que jamais.

Espérons cependant qu'à l'avenir nos cultivateurs ne seront plus exposés à d'aussi longs retards.

Le gouvernement a raison de s'occuper de la constitution du crédit agricole.

Il fera mieux encore en acquittant sans retard ses dettes vis-à-vis des cultivateurs.

CERTIFICAT D'ÉTUDES PRIMAIRES

Voici les dates auxquelles auront lieu, cette année, les examens pour le certificat d'études primaires dans chaque canton du département du Nord:

Lundi 30 juillet. (Garçons.) — Avesnes (les deux cantons), Cambrai (les 2 cantons), Arleux, Bergues, Bailleul, Lille-Centre et Ouest, Roubaix-Est, Armentières, Cysoing, Bavai, Bouchain.

Mardi 31 juillet. (Filles.) — Avesnes (les 2 cantons), Cambrai (les 2 cantons), Arleux, Bergues, Bailleul, Lille Centre et Ouest, Roubaix-Est, Armentières, Cysoing, Bavai, Bouchain.

Jeudi 2 août. (Garçons.) — Berlaimont, Carnières, Douai Nord et Ouest, Bourbourg-Ville (cantons de Bourbourg et de Gravelines), Cassel, Lille Nord-Est et Sud-Est, Roubaix-Ouest, La Bassée, Lannoy, Le Cateau, Condé.

Vendredi 3 août. (Filles). — Berlaimont, Carnières, Douai Nord et Ouest, Bourbourg-Ville (cantons de Bourbourg et de Gravelines), Cassel, Lille Nord Est et Sud-Est, Roubaix-Ouest, La Bassée, Lannoy, Le Cateau. Condé.

Lundi 6 août. (Garçons.) — Maubeuge, Clary, Douai-Sud, Dunkerque-Est, Hazebrouck, Lille Sud-Ouest, Tourcoing Nord, Haubourdin, Pont-à-Marcq, Landrecies, Saint-Amand (les 2 cantons).

Mardi 7 août. (Filles.) — Maubeuge, Clary, Douai-Sud, Dunkerque-Est, Hazebrouck, Lille Sud-Ouest, Tourcoing-Nord, Haubourdin, Pont-à-Marcq, Landrecies, Saint-Amand (les 2 cantons).

Jeudi 9 août. (Garçons). — Solre le Château, Marcoing, Marchiennes, Dunkerque-Ouest, Merville, Tourcoing-Sud, Quesnoy-sur-Deûle, Seclin, Le Quesnoy-Est, Valenciennes-Est.

Vendredi 10 août. (Filles). — Solre-le-Château, Marcoing, Marchiennes, Dunkerque Ouest, Merville, Tourcoing, Quesnoy-sur-Deûle, Seclin, Le Quesnoy-Est, Valenciennes Est et Sud.

Lundi 13 août. (Garçons). — Trélon, Orchies, Hondschoote, Steenvoorde, Le Quesnoy-Ouest. Valenciennes Sud.

Mardi 14 juillet. (Filles.) — Trélon, Orchies, Hondschoote, Steenvoorde, Le Quesnoy Ouest, Valenciennes Nord et les écoles de la ville.

Vendredi 17 août. (Garçons.) — Solesmes, Wormhoudt, Anzin (pour le canton Nord de Valenciennes).

Samedi 18 août. (Filles.) — Solesmes, Wormhoudt.

On se réunira partout à huit heures du matin.

NORD

ARMÉE. — Voici les noms des sous-officiers proposés pour le grade d'officier, admis à subir les examens oraux:

1er corps d'armée

MM. Marie Gaston d'Audiffret, maréchal des logis. — 5e rég. de dragons.

Georges-Edouard Narcisse Bourgeois, maréchal des logis — 14e rég. de dragons.

Gaston-Louis Auguste Guichard, maréchal des logis chef. — 16e rég. de dragons.

Pierre Adrien Herpin, adjudant. — 19e rég. de chasseurs.

Emile Georges Kuntz, maréchal des logis chef. — 14e rég. de dragons.

Eugène Emile Napoléon-Félix Laprun, maréchal des logis chef — 16e rég. de dragons.

Jean-Frédéric-Julien Lardinois, maréchal des logis chef. — 14e rég. de dragons

Louis-Ernest Michaux, maréchal des logis chef. — 16e rég. de dragons.

Amédée Pierret, maréchal des logis chef. — 8e rég. de cuirassiers.

Eugène-Antoine Rateau, adjudant. — 19e rég. de chasseurs.

Emile-Eugène-Marie Van Cauwenberghe, maréchal des logis — 19e rég. de chasseurs.

DUNKERQUE. — Seize hommes de l'équipage de la *Camille* naufragée en Islande, sont arrivés dans notre port à bord du vapeur anglais *Osborne*. Le capitaine Hauw est resté sur le lieu du naufrage pour pouvoir sauver les restes de la goëlette qui appartient à M. Bellain.

DUNKERQUE. — *Légion d'honneur.* — Parmi les noms des nouveaux décorés ou promus dans l'ordre de la Légion d'honneur, à l'occasion de la Fête nationale, nous relevons en ce qui concerne la marine les noms des Dunkerquois suivants:

MM. Vanrycke et Meesmacker, sous-commissaires, nommés chevaliers.

M. Lemaire, ingénieur de première classe des constructions navales, promu au grade d'officier.

COMINES. — La *Société Philharmonique* de Comines a remporté les succès suivants au concours de Colombes:

1er prix, concours d'honneur.
1er prix, lecture à vue.
1er prix d'exécution.
2e prix de soli.

BOURBOURG. — M. l'abbé Octave Monteuuis, élève de l'Université catholique de Lille, vient de passer avec succès son examen de licence ès-lettres devant la Faculté de Douai.

Sur 28 candidats, 8 seulement ont été reçus.

NOMINATIONS DE PERCEPTEURS. — Par arrêté sont nommés: M. Lesage, percepteur de Solesmes, 1re classe, à la perception d'Anzin, réorganisée 1re classe.

M. Béhague, percepteur de Raismes, à la perception de ce nom réorganisée, 1re classe.

M. Lecat, percepteur de Bû (Eure-et-Loire), 2e classe, à la perception de Solesmes (Nord) 1re classe.

ORCHIES. — Samedi dernier, une foule considérable accompagnait le cercueil de l'infortuné chauffeur Heunedouche, une des victimes de l'accident du chemin de fer, mort à l'hospice d'Orchies, à la suite de ses blessures.

Le corps du malheureux jeune homme a été conduit au chemin de fer pour être conduit dans son pays, où l'attend sa pauvre mère.

Plusieurs couronnes d'immortelles ont été déposées par ses camarades sur le cercueil.

A cinq heures et demie du soir, le funèbre convoi se mettait en route.

Plusieurs camarades du défunt ont voulu accompagner sa dépouille mortelle jusqu'à destination.

NOMAIN. — Vendredi, à 9 heures du soir, la foudre est tombée sur la petite ferme occupée par le sieur Serizier. Le feu s'est communiqué aux bâtiments.

On a pu fort heureusement sauvé les bestiaux et une partie du mobilier.

COUTICHES. — La foudre est tombée sur la maison du chef de gare de Coutiches, vers dix heures et demie du soir.

Le feu a fait de grands ravages. Ce n'est que vers 4 heures du matin qu'on put se rendre maître de l'incendie.

PAS-DE-CALAIS

ARDRES. — Samedi, vers cinq heures du soir, un pan de mur de l'église d'Ardres s'est écroulé. Il n'y a heureusement aucun accident de personne à déplorer.

L'église subit actuellement des réparations. On eut certainement mieux fait d'en construire une nouvelle, car il est à craindre que de nouveaux accidents ne se produisent.

Il peut en résulter de grands malheurs.

—La gendarmerie a arrêté un individu, d'origine belge, pour une affaire de mœurs.

CALAIS. — *L'ascension du ballon Neptune*, monté par Duruof et un de ses amis, a eu lieu dimanche soir, à 6 heures 20 minutes, au parc de St-Pierre lez-Calais, au milieu d'un public nombreux.

Le ballon s'est enlevé majestueusement par un temps splendide et un faible vent de Sud-Ouest; il s'est dirigé lentement vers la mer du Nord jusqu'au travers de Gravelines et a plané pendant deux grandes heures au-dessus de la mer, après lesquelles il est parvenu à descendre sur le paquebot *Champion*, qui a remorqué le ballon jusqu'au port de Calais.

Duruof, en débarquant au quai de marée, a été acclamé par une foule énorme qui était venue l'attendre.

Cette ascension de Duruof, quoique moins émouvante que ces deux précédentes, a été très intéressante.

COURSES DE DOUAI

Hippodrome de Lewarde

Beau champ de course, temps splendide, tribunes bien garnies, peu de monde sur la pelouse.

Il est regrettable qu'on n'ait pas fait une entrée particulière pour les piétons.

Très-belle journée assombrie par deux accidents. Dans la course des sous-officiers, plusieurs chutes ont eu lieu:

Un sous-officier d'artillerie, nommé Dohin, s'est démis le bras.

Dans la course d'officiers, M. Daramon, sous-lieutenant au 19e chasseurs, est tombé et s'est fait une contusion peu grave aux reins.

Prix d'ouverture (au trot monté). — 1er prix, *Smeika*, à M. Dambricourt-Legraud; 2e, *Avenir* à M. Redden.

Prix du moulin, course (plate) gentlemen. — 1er prix, *Facteur II*, à M. Luzzani; 2e, *Mi-Carême*, à M. d'Hespel.

Prix des dames (plate) gentlemen. — 1er, *Fracas*, à M. de Fay; 2e, *Instrument*, à M. Boulémont.

Military. — Courses de haies. — Sous-officiers d'artillerie. — 1er, *Echeveau*, à M. Lecocq, maréchal des logis; 2e, *Fichor*, à M. Richez, maréchal des logis.

Prix des tribunes, courses de haies, gentlemen. — 1er *Sarpédon*, à M. de Brialles; 2e, *Sans Non*, à M. Fiévet.

Steeple-chase militaire, officiers. — 1er, *Bancale*, à M. Crémieux Foa, lieutenant au 5e dragons; 2e *Karabé*, à M. Roussel, du 14e dragons.

Prix de la ville de Douai, steeple chase, gentlemen et jockeys. — 1er, *Morgane*, à M. Georges R...; 2e, *Stilton*, à M. Tempier.

Etat-Civil de Roubaix. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES DU 7 JUILLET. — Albert Molle, rue Neuve, 68. — Angèle Verhoest, rue Bernard, 88. — Henri Parent, rue de Ma Campagne, cour Flamencourt, 3. — Edouard Dumortier, rue du Tilleul, cour Mullier, 7. — Florine Bourgois, rue de Croix, fort Sioen, 3. — Omer Vandenbussche, rue du Tilleul, 219.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS DU 7 JUILLET. — Jeanne Lemoine, 16 mois, rue de l'Ouest, 113. — Louis Delval, 41 ans, fileur, rue d'Arcole, cour Lauwers, 3. — Sophie Bonnel, 77 ans, sans profession, rue du Fort, 72. — Jeanne Courtit, 15 ans, sans profession, rue des Longues-Haies, 14. — Marie Vanderdonckt, 58 ans, ménagère, Hôtel-Dieu. — Henri Hoogstoel, 68 ans, mécanicien, Hôtel-Dieu. — Modeste Deleu, 58 ans, cabaretier, rue Pierre-de-Roubaix, 38.

MARIAGES du 7 juillet. — Jules Debnysschère, tisserand et Elise Destombes, tisserande. — Marcel Renaut, apprêteur et Marie Alard, bobineuse. — Achille Detemmerman, rentreur et Claire Decaster, journalière. — Charles Watine, employé au chemin de fer du Nord et Adèle Demeester, visiteuse de pièces. — Emile Vaneenaeme, menuisier et Marie Nuttin, servante. — Félix Decayeux, maître d'hôtel et Stelle Dupont, cuisinière.

Etat-Civil de Wattrelos. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES DU 1er AU 3 JUILLET. — Fidèle Vandenabeele, Martinoire. — Maria Flipo, Sartel. — Irma Baudoin, Plouys. — Léon Desprez, Bas Chemin. — Arthur Squedin, Sartel. — Marie Wittendal, Sapin-Vert. — Louise Barbieux, Touquet. — Jules Delory, Plume. — Jean-Baptiste Duthoit, Vieille-Place.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS DU 1er AU 3 JUILLET. — Jules Her, 3 mois, Cretinier. — Louis Wilmot, 13 ans 1 mois, apprêteur, Petit Tournay.

MARIAGE du 2. — Jean-Louis Delcroix, 32 ans, tisserand et Marie Verschore, 21 ans, sans profession.

PUBLICATIONS DE MARIAGES DU 1er JUILLET. — Arsène Delaporte, 26 ans, fabricant de boulons et Maria Stock, 21 ans, sans profession. — Pierre Ghesquière, 33 ans, tisserand et Hélène Selosse, 33 ans, boulangère. — Henri Tiegbem, 27 ans, ourdisseur et Hélène Putman, 21 ans, cannelière. — Jean Louis Leman, 30 ans, tisserand et Clémence Nys, 23 ans, tisserande. — Louis Delcroix, 25 ans, charpentier et Fidéline Verriest, 21 ans, sans profession. — Louis Leman, 56 ans, tisserand et Sidonie Bossu, 45 ans, ans, cultivatrice.

Convois funèbres et Obits

Les amis et connaissances de la famille TIBERGHIEN-CARPENTIER, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Louis TIBERGHIEN, propriétaire, veuf de Dame Rosine CARPENTIER, décédé à Roubaix, le 8 juillet 1883, à l'âge de 73 ans, sont priés de considérer le présent avis comme une invitation à assister à la Messe de Convoi, qui sera célébrée le mardi 10 courant, à 9 heures; aux Vigiles, qui seront chantées le même jour, à 6 heures, et aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le mercredi 11 dudit mois, à 9 heures 1/2, en l'église Notre-Dame, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de l'Alma, 242.

Un Obit Solennel du Mois sera célébré en l'église paroissiale de Notre-Dame, à Roubaix, le mercredi 11 juillet 1883, à 8 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Mademoiselle Marguerite-Malvina DUCHATEAU, décédée à Roubaix, le 3 juin 1883, à l'âge de 16 ans et 1 mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

BELGIQUE

Le crime du Mont-à-Leux

La chambre du conseil du tribunal de première instance de Courtrai, vient de renvoyer devant la cour d'appel des mises en accusation, les nommées Octavie Charmeux, épouse Delcambre, âgée de 41 ans, cabaretière au Mont-à-Leux (Mouscron), et Lucie Olivier, épouse Kerkove, âgée de 57 ans, journalière à Roubaix (France) inculpées d'avortement pratiqué le 12 mai dernier, à Mouscron (Mont-à-Leux), sur l'épouse Vancapelle, de son consentement; les moyens employés dans ce but ayant occasionné la mort de cette femme.

On se rappelle que l'herboriste Sénépart, arrêté au début, a été remis en liberté. Une ordonnance de non-lieu est également intervenue en faveur de Désiré Delcambre, époux de la première inculpée. On s'attend au renvoi de l'affaire devant les assises de Bruges.

COURTRAI. — Un pigeon, lâché à Bilbao dimanche matin, à cinq heures, est rentré à Moorseele, près Courtrai, le lendemain lundi, à 2 h. 1/2 de relevée.

A vol d'oiseau, il y a au moins 200 lieues de Bilbao à Moorseele. Etant donné le temps perdu par le voyageur allé pour boire, pour manger et pour chercher son gîte, il a effectué le trajet en 26 heures. Ce qui donne une moyenne de 705 mètres à la minute.

Comme vitesse, c'est assez réussi.

BRUXELLES. — On lit dans l'*Echo du Parlement*:

« Le correspondant du *Figaro* avait annoncé qu'Armand Peltzer avait fait des aveux dans sa prison; nous avons reçu hier soir la visite d'un membre de la famille Peltzer, qui nie le fait de la manière la plus catégorique, et qui affirme, au contraire, qu'Armand réunit en ce moment des pièces qui, d'après lui, établiraient son innocence. »

VARIÉTÉS

LE BOIS DE LA BOULAYE

PAR ALFRED DE COURCY

VII

Attendrissement du baron

— SUITE —

L'orage, un moment calmé, se déchaînait avec une nouvelle violence, et retardait la marche du train, qui ne parvint à la station de Chauvry qu'à neuf heures et demie. Deux voyageurs en descendirent seul. Le baron Durand déploya de nouveau son parapluie.

— Comment, monsieur, s'écria le marquis de Périgny en se rapprochant de lui, vous n'avez pas votre voiture?

— Ma voiture, ma voiture, dit M. Durand en balbutiant.., non, monsieur le marquis, je ne la vois pas.

Il y avait à cela une assez bonne raison, les chevaux n'existant que sur le croquis du graveur. Le baron Durand, tout troublé, ajouta:

— J'ai bien une voiture, mais j'ai eu tant de dépense en arrivant ici que je n'ai pas encore acheté de chevaux. Je vous promets d'en acheter bientôt, monsieur le marquis.

C'était un engagement grave et fort inconsidéré qui échappait ainsi à M. Durand, et il était assez singulier de le prendre sous la forme d'une promesse au marquis. Celui-ci sourit intérieurement et reprit:

— Ils ne vous seront pas très utiles ce soir. En attendant, montez avec moi. Il est impossible que je vous laisse aller à pied par un pareil temps.

— Monsieur le marquis, vous êtes trop bon, mais cela va vous retarder.

— Montez donc, monsieur, répéta le marquis avec une brusquerie bienveillante. Je vous dis que ce n'est pas possible. Ce serait une barbarie!

Il poussa en quelque sorte M. Durand dans la vieille carriole dédaignée, en donnant ordre aux vieux cocher de passer par le château neuf. Il ne l'appelait jamais autrement et ne pouvait se résoudre à le nommer le château de Chauvry. Le vieux cheval, que le baron Durand qualifiait de haridelle, avait un reste de sang et partit d'une vive allure. M. Durand, comme étourdi de cette dernière aventure si imprévue, se confondait en remerciements et en excuses.

— Assez, monsieur, dit le marquis, c'est une bagatelle. Vous en feriez autant pour un voisin dans l'embarras, n'est-il pas vrai?

Le baron Durand ne répondit pas. Il sentait qu'il aurait bien voulu en pouvoir faire autant, et l'idée d'atteler le landau, s'associant à celle de la peinture du blason, grandit singulièrement dans son esprit. Il serait si doux d'offrir à son tour une place au marquis de Périgny!

On ne tarda pas à contourner le bois de la Boulaye.

— Voilà un bois qui doit être bien incommode pour vous, dit simplement le marquis.

— Pas trop, s'empressa de reprendre le baron Durand, chez qui se réveillaient les instincts du négociant.

Un de ses principes, et un des principes de tout négoce, est de déprécier ce qu'on a le plus envie d'acheter, en feignant de ne s'en pas soucier. On connaît la puissance de la loi économique de l'offre et de la demande. C'est d'elle que dépend la valeur des choses.

— Pardon, reprit le marquis. Les enclaves sont toujours très-gênantes, et celle-là doit vous être particulièrement importune. Ne croyez pas que je songe à vous en demander un grand prix ni qu'en refusant de la céder je fasse acte de mauvais voisinage. J'en ai refusé à M. Meyer un prix insensé, que vous auriez raison de ne pas consentir à payer. Pour mes enfants, j'ai eu tort, et je ne retrouverai pas cette occasion. Le bois est détestable, une méchante bruyère qui rapporte à peine les impôts.

— Je ne dis pas cela, interrompit M. Durand, qui craignait presque que le marquis ne l'eût entendu, et s'émerveillait du miracle d'un marchand dépréciant sa marchandise.

— C'est moi qui le dis, reprit le marquis, parce que c'est la vérité. Que voulez-vous? Une faiblesse de vieillard. Mes pères n'ont pas toujours été sages. Ils possédaient toute cette terre, monsieur.

— Je le sais, monsieur le marquis.

— Je ne vous reproche pas de l'avoir achetée, puisqu'elle était en vente et que j'étais impuissant à l'acquérir. Du moins je me suis juré de ne jamais aliéner un arpent de ce qui me reste. La jeunesse a d'autres idées, et mon fils n'a pas fait le même serment. Après moi, mon fils pourra vous vendre le bois de la Boulaye. Moi, jamais.

M. Durand ne put s'empêcher d'admirer la franchise de cette déclaration, bien qu'elle ajournât ses espérances à une époque qui pouvait être fort éloignée. Le marquis, sous ses cheveux blancs, avait bonne mine et paraissait très-robuste.

— Monsieur le marquis, demanda-t-il après une pause, avez-vous eu récemment de ses nouvelles?

— De qui, monsieur, s'il vous plaît?

— De monsieur votre fils, qui voyage à l'étranger, je crois.

— Je ne comprenais pas. Il est de retour.

— Depuis quand? s'écria M. Durand, d'un ton d'intérêt très-excité qui étonna le marquis.

— Depuis avant-hier.

— Est-ce que ce serait lui que j'ai vu passer hier, vers une heure, sur la grande route, montant un cheval alezan?

— Lui-même, monsieur.

— Un beau cavalier, monsieur le marquis.

— Je ne le trouve pas mal. Et j'ai eu bien de la joie à l'embrasser, ce cher enfant, après un an d'absence. Un an, c'est bien peu pour tout ce qu'il a vu. Mais on voyage si vite! Ce n'est pas comme dans ma jeunesse. Figurez-vous qu'il était à Lima, il y a un mois.

— A Lima, monsieur le marquis, à Lima au Pérou?

— Eh oui, monsieur, en quoi cela paraît-il vous frapper?

— Ah! monsieur le marquis, c'est que j'ai passé quinze ans de ma vie à Lima, et c'est là qu'est née ma fille.

On arrivait au perron du château neuf. La pluie avait cessé. Le vent chassait, vers le nord la noire nuée que des éclairs sillonnaient encore, mais le ciel s'était dégagé dans les régions de l'est et du midi, et la pleine lune inondait de ses clartés la façade du château. Pépita, inquiète de son père, avait ouvert la fenêtre et entendu, avec un redoublement d'inquiétude se rapprocher le roulement d'une voiture.

Elle craignait un sinistre message, son imagination était d'autant plus portée à l'angoisse que l'orage la troublait toujours en lui causant une impression d'épouvante qu'elle était impuissante à maîtriser. Elle accourait tête nue, la physionomie enflammée. Elle reconnut la carriole du marquis, ce fut une autre émotion, elle descendit les degrés du perron en se précipitant à la portière, elle poussa un cri de joie en recevant dans ses bras son père. Celui-ci voulait renouveler ses remerciements, mais, au bruit de la portière refermée, la voiture s'était déjà ébranlée et s'éloignait rapidement. Seulement le marquis avait vu de près le visage charmant de la jeune fille, d'abord anxieux, puis transfiguré par l'allégresse, et illuminé des plus doux rayons de l'astre des nuits.

IX

Le cantonnier

Il convient de dire comment la journée s'était passée au château neuf.

Après le départ du baron Durand, le soleil étant trop ardent pour la promenade, on avait gagné un bosquet de verdure du parc, qu'ombrageait une épaisse charmille et que rafraîchissait le gazouillement d'une petite cascade, jaillissant d'une grotte artificielle pour s'épancher dans les sinuosités d'un ruisseau. Ernest Dubois raconta le succès de la négociation relative au jardinier. C'était pour lui l'apaisement d'un souci considérable, et ce fut une satisfaction partagée. Il mentionna le second succès des livrets, sans le commentaire de la gravure qui aurait été un peu matière à raillerie. M. Dubois était un homme de trop bon goût pour railler jamais devant Pépita les travers du baron Durand. Je ne garantis pas qu'il fût aussi réservé dans l'intimité de sa propre maison. Il ne tarda pas à gagner son cabinet de travail. Les enfants jouaient çà et là, battant les eaux, traçant des ronds sur la table, ramassant de petits cailloux, poursuivant un papillon, s'amusant de ces mille riens qui, à la campagne, suffisent à la récréation de l'enfance, pourvu qu'elle ne soit pas solitaire. Inez et Pépita restèrent en tête à tête, continuant chacune une broderie pour l'église du village. Deux hommes seuls s'ennuient bien vite de l'immobilité. Ils sont toujours impatients d'action ou d'étude. Deux femmes seules ne s'ennuient jamais, pourvu qu'elles aient leur aiguille. Elles jasent, et, quand elles se taisent, elles ne s'aperçoivent même pas de la longueur des silences.

C'était le lieu ordinaire des confidences de l'amitié, qui se tenaient en langue espagnole. Pépita, encore attendrie, raconta l'histoire du cantonnier, et convint avec Inez d'aller le consoler dès que la chaleur serait moins forte. L'histoire du cantonnier s'enchaînait à bien d'autres anneaux intéressants. Elle amenait naturellement la visite du matin de la sœur Félicité, laquelle visite se rattachait à la course infructueuse de la veille et à la vue du cheval alezan qui piaffait devant la maison des sœurs. Il n'y a pas loin du cheval au cavalier, que Pépita se décidait à nommer, d'une voix qui commençait à devenir mal assurée. Là il y eut un silence, et l'utilité de l'aiguille put être constatée.

Jusqu'à ce moment, Inez s'était contentée d'écouter. Voyant que Pépita ne continuait pas, elle intervint en disant:

— Je me doutais que c'était lui. Sois franche, ma petite Pépita. Est-ce que tu ne le pensais pas?

— Pas avant ma course chez les sœurs, répondit Pépita. Je le croyais si loin! Il n'y a rien d'étonnant à ce qu'un jeune homme passe à cheval sur la grand'route, n'est-il pas vrai? Ce n'est pas le premier que nous ayons vu, et je n'ai pas la prétention de mettre un nom sur tous les visages que je rencontre. Mais je vous avoue que lorsque j'ai reconnu le cheval, et en pareil endroit, si près de la résidence du marquis...

— Hé bien! moi, ma chère enfant, j'avais deviné plus tôt. A la vérité, je n'y ai pas grand mérite. Je venais d'apprendre que le fils du marquis était de retour.

— Et vous ne me le disiez pas? s'écria vivement Pépita. C'est vilain de me faire ainsi des cachotteries.

— J'allais te le dire tout simplement, reprit Inez, quand cette petite Pauline est venue, avec son bouquet, nous jeter étourdiment son propos d'enfant terrible...

— Qui a mis mon père dans une si grande colère. Je ne l'avais jamais vu ainsi, et cela m'a bien donné à réfléchir. Je ne pensais pas à me marier...

— Vraiment? dit Inez en fixant sur Pépita un regard où perçait un peu de doute et de malice souriante.

— Du moins, continua Pépita en rougissant, je vous jure que je n'en étais pas pressée. Je suis si heureuse! Et je ne connais pas un jeune homme. C'est mon père qui m'y a fait penser... sérieusement, en témoignant si clairement qu'il ne veut pas que je me marie.

(A suivre.)

Croyez-le, ne jetez plus vos vieux parapluies, faites les réparer, recouvrir et remettre à neuf à la Grande Maison de Parapluies, 52 bis, rue Esquermoise, Lille. Recouvrages étoffe de 2 fr. à 6 fr.; soie de 6 fr. 50 à 14 fr Parasols bain de mer, grande taille, à 2 fr. 50. Toujours grand choix d'ombrelles à des prix avantageux. 6,8—1028.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

(Service particulier)

Le comte de Chambord

Neustad, 10 h. matin.

La nuit a été agitée.

Le comte de Chambord n'a pas du tout dormi.

Il y avait une légère fièvre.

La faiblesse est extrême.

Mgr di Rende

Londres, 9 juillet.

On mande de Rome au *Times*, que Mgr di Rende, nonce du Pape à Paris, sera nommé cardinal à l'automne prochain.

Mgr Vanutelli le remplacera.

Les voyages du Roi d'Espagne

Madrid, 9 juille

Le Roi d'Espagne visitera Paris et l'Allemagne en septembre prochain.

Traité entre l'Italie et Madagascar

Londres, 9 juillet

Le *Daily News* dit que le traité de commerce et de navigation entre l'Italie et Madagascar a été signé, à Londres, par M. Nigra et les ambassadeurs howas, sur la base de la nation la plus favorisée.

Le choléra en Chine

Hong Kong, 9 juillet.

Le choléra sévit violemment à Sewatowe (Chine).

Le choléra en Egypte

Le Caire, 9 juillet.

Pour éviter une quarantaine dans les ports de la Méditerranée, les Egyptiens commencent à partir pour l'Europe, *via* Suez, pour l'Angleterre, où il n'est pas établi de quarantaine.

Alexandrie, 9 juillet.

On a constaté hier 88 décès de cholériques à Damiette, 64 à Mansourah, 9 à Ramsnond, 7 à Chirbin, 1 à Alexandrie.

377 victimes des grandes chaleurs

Londres, 9 juillet.

On mande de New York au *Standard*, que trois cents soixante-dix-sept enfants ont succombé, la semaine dernière, victimes des grandes chaleurs. Le thermomètre marquait, à l'ombre, 97 fahrenheit.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

(Service télégraphique particulier)

Séance du lundi 9 juillet 1883

Présidence de M. Henri BRISSON

La séance est ouverte à 2 heures.

M. BARODET présente une proposition d'amnistie à l'occasion du 14 juillet. Il demande l'urgence.

M. WALDECK-ROUSSEAU, ministre de l'intérieur, appuie la demande d'urgence afin que la question soit immédiatement résolue par le rejet de la proposition.

L'urgence est déclarée.

La discussion immédiate est ordonnée.

M CLOVIS HUGUES développe une proposition. Il dit que l'opinion publique et les ministres eux mêmes ont été impressionnés de la sévérité du jugement; il est à craindre qu'une répression sévère augmente les haines.

L'orateur dit que Louise Michel est moins coupable que Feder et Bontoux. Parlant des mineurs de Montceau, l'orateur montre leurs souffrances et reproche à la Chambre son indifférence bourgeoise.

M. LE PRÉSIDENT BRISSON rappelle l'orateur au respect de la Chambre.

M. CLOVIS HUGUES continue en faisant l'éloge de l'Internationale qu'il qualifie « de la plus grande œuvre du XIXe siècle. »

BULLETIN DU COMMERCE

Télégrammes de MM. Van der Velde et Reinemund, communiqués par Jules Cauët:

Le Havre, 9 juillet 1883.

Cours de clôture de New-York du 7 juillet

Cotons

juil.	août	sep.	octob.	nov.	déc.	janv.	fév.
10.08	10.16	10.01	9.82	9.73	9.74	9.83	9.94

Ventes du jour: 79,000 balles. Marché soutenu.

Recettes du jour: 2,000 balles contre 1,000 en 1882 et 3,000 en 1881.

Saindoux

mai	juin	juil.	août	sep.	oct.	nov.	déc.
		9.35	9.45	9.50	9.52	9.25	9.15

Maïs

avril	mai	juin	juil.	août	sept.	oct.	nov.	déc.
			60	61	62	63	63	

Cafés

juil.	août	sept.	oct.	nov.	déc.	janv.	juin
	7.55	7.60	7.70	7.80	7.90		

Froment

juillet	août	sept.	oct.	nov.	déc.
111 1/2	113 1/2	116	118 3/4	119	

Roubaix, le 9 juillet 1883.

DÉPÊCHES COMMERCIALES

Dépêches de MM. Busch et Ce, du Havre représentés à Roubaix, par M. Bulteau-Grymonprez:

Havre, 9 juillet

Ventes 300 b. Marché inchangé.

Liverpool, 9 juillet

Ventes 10,000 b. Marché soutenu.

New-York, 9 juillet

Middling Upland, 10 1/2.

Recettes aux Etats-Unis 2,000 b.

Cotes en cents du Middling, classe américaine, à New-Orléans 9 7/8, à Savannah 9 3/4.

LAINES

Saint-Calais, 5 juillet.

Peu de laines au marché de ce jour; les prix ont été de fr. 1.40 à 1.50. Les laines croisées de ces pays se sont plus recherchées comme autrefois.

Marseille, 6 juillet.

Laines: On a vendu 100 balles Espagne noires, à fr. 142.50; Georgie agneaux, à fr. 160. Marché calme. Prix sans changement.

Bordeaux, 6 juillet.

Peaux de moutons. — Les transactions sont calmes et le nombre des balles traitées cette dernière huitaine n'a pas été aussi fort que celui de la semaine précédente, par suite de l'approche des enchères publiques, qui auront lieu le 11 et le 12 courant.

Il sera présenté en vente publique environ 2,300 balles.

On a vendu cette semaine 60 balles Buenos-Ayres 1/4 et 1/2 laine à fr. 155; 20 balles Borregas. à fr. 147 50; 10 balles diverses, de fr. 80 à 90; 20 balles Buenos-Ayres maladeros à fr. 165; 13 balles haute laine, à fr. 170. Le tout les 100 kilog.

Tourcoing, 8 juillet.

Les prochaines ventes publiques de laines se feront le mercredi 8 août, aux Docks et Magasins Généraux, rue Neuve-de-Roubaix, à Tourcoing.

Salisbury, 6 juillet.

35,000 des meilleures toisons récoltées dans la contrée ont passé aujourd'hui sous le marteau.

Beaucoup d'acheteurs du Nord. Les prix les plus élevés obtenus pour laines mère ont été de 13 sh 3/4d. Ce lot a été adjugé à une maison de Bradford.

Le temps est beau et chaud.

Dorchester, 6 juillet.

Notre foire a eu lieu par un très beau temps et devant une grande affluence d'acheteurs, venus surtout du Nord de la Grande-Bretagne.

Elle a pris cette année de vastes proportions et elle deviendra bientôt l'une des plus importantes dans l'Est de l'Angleterre.

60,000 toisons environ ont été adjugées aux enchères.

Les affaires ont été très animées, les prix beaucoup plus satisfaisant que l'on n'aurait pu le prévoir.

LAINES

Edimburgh, 6 juillet.

Il y a eu un peu moins d'acheteurs aujourd'hui. Les enchères s'en sont ressenties.

Une quantité relativement importante de laine a cependant changé de mains aux prix obtenus la semaine dernière.

Lancaster, 6 juillet.

Par suite de ventes nombreuses conclues à la campagne avant l'ouverture de notre foire, peu de laines ont été présentées aujourd'hui.

Les prix sont légèrement en baisse sur ceux de l'an dernier.

MÉTALLURGIE

Liége, 7 juillet.

La situation des marchés sidérurgique et charbonnier ne s'est pas modifiée sensiblement depuis huit jours; la faiblesse persiste, bien que certains combustibles défendent bien leurs positions. La *Revue industrielle* de Charleroi confirme que le syndicat Luxembourgeois a traité 20,000 tonnes de fonte avec les fourneaux du Hainaut, au prix de 45 francs.

Le tableau du commerce extérieur de la Belgique, publié cette semaine, renseigne le mouvement suivant (tonnes):

	Mai. 1882	Mai. 1883	1882	1883
Import.	—	—	—	—
Charbon.	85,000	106,000	300,000	500,000
Fers	7,000	8,700	73,000	71,000
Export.				
Houille	385,000	310,000	1,594.000	1,617,000
Coke	83,000	77,000	447,000	454,000
Fers et fontes	28,000	30,000	143,000	128,000

On voit que l'exportation décroît ou reste stationnaire, tandis que l'importation des charbons étrangers gagne du terrain.

SOIES

Shanghai, 5 juillet.

Marché calme aujourd'hui; prix passablement fermes, les Chinois n'offrant pas leur produit en vente. Tsatlee n° 4 taels 435. Stock 23,000 b/s. Expédition 2100 balles.

Yokohama, 5 juillet.

Demande active; prix en hausse. Les arrivages de la nouvelle récolte trouvent promptement acheteurs.

PARIS, 7 juillet. — *Huile de colza*: courant 82 50 aout 77 25, 4 deniers 76 50, 4 premiers 76 75. — *Huile de lin*: courant 56 25, aout 56 75, 4 derniers 58 50, 4 premiers 58 75. — *Spiritueux*: courant 48 50, aout 49 .., 4 deniers 49 75, 4 premiers 50 50. — *Sucres bruts* 88 degrés disponible 52 50 à 52 75. — *Sucres bruts n° 3*: courant 60 30, aout 60 75, septembre 60 60, 4 d'octobre 59 50. — *Sucres raffinés*: 104 .. à 105 ... — *Farines 9 marques*: courant 55 25, aout 55 75, septembre-octobre .. .., 4 deniers 57 ... — *Marque Corbeil*: 59 ... — *Blés*: courant 24 60, aout 25 .., septembre-octobre .. .., 4 derniers 26 ... — *Seigles*: courant 15 75, aout 16 .., septembre-octobre .. .., 4 derniers 17 ...

LILLE, 9 juil. — Sucre indigène 88 degrés cours off. 51 50. Id. n° 7 à 9 .. .. Id. en pains 6 k. n° 1, 108 50 Sucre numéro 3, ... Id. indigène n° 3 .. .. 3/6 betteraves disponibles .. .. Id. courant .. .. Id. Grains disponibles .. .. Id. fin 1re qual. dispon. .. .. Id. fin 1re qual. courant .. .. Id. mélasse disponible .. .. Id. à livrer, premier .. .. Id. 4 janvier .. .. Id. 4 d'été .. .. Id. 4 derniers .. .. Id. prochain .. ..

Marché aux huiles de Lille

Cours précédents

	Huiles l'hectolitre	Grains l'hectolitre	Tourteaux les 100 kil.
Colza	80 .. à	30 .. à 28 ..	17 50 à 18 50
— épuré p. q.	86	.. ..	.. ..
Œillette b. goût	.. ..	28 .. 30 ..	.. ..
— rousse	.. ..	.. ..	.. ..
Cameline	.. ..	16 .. 17 ..	17 .. 18 ..
Chanvre	.. ..	15	15 .. 16 ..
Lin du pays	58 50 ..	30 .. 31 50	25 .. ..
Lin étranger	55 50 ..	30 .. 31 ..	21 .. ..

Cours du 9 juillet

Huile de colza	.. .. à .. ..
Huile épurée pour quinquet	.. ..
Lin du pays	.. ..
Lin étranger	.. ..
Caméline	.. ..
Chanvre	.. ..

AVIS IMPORTANT

En réponse à un grand nombre de nos lecteurs qui nous demandent si la **Lotion Régénératrice du Dr Saidi** est une teinture pour les cheveux, nous rappelons que ce produit n'a aucune action sur la couleur naturelle des cheveux. Ce qui lui a acquis un si grand succès, c'est qu'elle arrête immédiatement la chute des cheveux, enlève les pellicules, et des chevelures les plus maigres, fait des chevelures abondantes et soyeuses. Tout le monde sait que le dépôt se trouve à Roubaix, chez M. DEUX, médecin-pharmacien. 20337

Le directeur-gérant: ALFRED REBOUX
Imprimerie Alfred REBOUX